

Montée des eaux : les sites de l'Unesco menacés

Certains lieux comme Venise ou la piazza del Duomo à Pise sont connus depuis longtemps pour cette problématique. D'autres, comme la ville médiévale de Rhodes, un peu moins. La montée des eaux due au réchauffement climatique risque d'engloutir certains sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco d'ici la fin du siècle.

Et sur les bords de la Méditerranée, ce n'est pas ce qui manque. Nombre d'entre eux se trouvent sur le littoral et pour la première fois, une étude de risque propre à chacun d'entre eux a été réalisée par Lena Reimann, de l'université de Kiel, en Allemagne. Son étude est publiée dans la revue *Nature Communications*.

37 sites menacés sur 49 testés

La chercheuse a mis au point une technique particulière permettant d'évaluer le risque d'inondations et d'érosions côtières provoquées par la montée des eaux à l'aide de simulations numériques intégrant les données géographiques de



La ville médiévale de Rhodes (ci-dessus), Venise, ou la piazza del Duomo à Pise font partie des 37 sites menacés.

/PHOTO BONNETBRIGITTE@EVAWAY

49 sites testés. Le résultat est sans appel : 37 d'entre eux sont menacés en cas de forte inondation (dont la chance qu'elle se produise annuellement est évaluée à 1 %). Et 42 subissent déjà, aujourd'hui, les effets de l'érosion côtière. D'ici 2100, les risques d'inondations et d'érosion pourraient augmenter respectivement de 50 % et de 13 % dans tout le bassin méditerranéen. Toujours selon l'étude, tous les sites sauf

deux (la Médina de Tunis et le sanctuaire antique de Léto en Turquie) seraient exposés à l'une de ces catastrophes. Comme le rapporte le magazine *Sciences et avenir*, le seul site français concerné par l'étude est la ville d'Arles qui n'est actuellement pas menacée mais qui "pourrait être touchée par des épisodes d'inondations et d'érosion à l'horizon 2100".

GHJ. P.